

Une lettre de Madame de Staël

Autor(en): **Ritter, Eugène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **13 (1905)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-14021>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE LETTRE DE MADAME DE STAËL

Dans la *Revue des documents historiques*, tome V, pages 118 et suivantes, M. Etienne Charavay a publié une lettre de madame de Staël, où se remarque le passage suivant :

« Je vous plains bien d'être à Hambourg, comme je me plains d'être en Suisse ; et toute femme que je suis, j'aimerais mieux de bons dangers que cette vie-là.

» Avez-vous lu un livre de moi sur *les Passions*, qui vous intéressera, je crois, dans vos loisirs ? Je l'ai envoyé à Laus., chez Sirskind (?) pour le faire réimprimer...

» Répondez-moi toujours ici, soit que je me lance dans l'abîme ¹, soit que je reste sur cette plage déserte. »

Cette lettre, qui est adressée à Alexandre de Lameth, faisait partie de la belle collection que feu M. Alfred Bovet avait réunie. L'autographe est daté : C., 24 novembre ; et M. Charavay avait complété cette date : Coppet, 24 novembre 1796. Mais plus tard, chargé de rédiger le catalogue de la collection Bovet, où il a analysé cette lettre, et donné un fac-similé d'une de ses pages, M. Charavay a changé d'avis, et l'a datée de 1794 : pour adopter cette date, il s'est évidemment basé sur une phrase de cette lettre : « Je crois à la toute-puissance de l'amour, maintenant que j'ai vingt-huit ans, comme le premier jour où je vous ai vu. » Puisque madame de Staël est née le 22 avril 1766, c'est au mois de novembre 1794 qu'elle avait vingt-huit ans ; en 1796, elle en aurait eu trente.

Oui ; mais dans cette même lettre, l'illustre écrivain parle de son livre sur *les Passions* ; et ce livre a paru en 1796 ; l'avant-propos est daté : Lausanne, ce 1^{er} juillet 1796. On voit qu'il faut dater cette lettre de 1796, et avouer que madame de Staël s'est rajeunie en écrivant à M. de Lameth, comme elle s'est rajeunie dans ses lettres à Meister des 8 juillet 1796 et 2 janvier 1809. D'ailleurs, dans les derniers mois de 1794, madame de Staël n'était pas à Coppet ; elle demeurait à Mézery près Lausanne.

J'ai cité les passages qu'on a lus plus haut, parce qu'ils sont à joindre au dossier de ces jugements plus sévères que justes, que madame de Staël a portés sur nos contrées : « J'ai toute la Suisse

¹ En allant en France.

dans une magnifique horreur! »¹ « Me voici de nouveau dans cette ville (*Genève*) où je me suis tant ennuyée depuis dix ans! »²

Un dernier mot. On a vu qu'après le nom de *Sirskind*, M. Charavay a placé un point d'interrogation. Faut-il lire : Suskind ? Y avait-il alors à Lausanne un imprimeur, un libraire ou un éditeur de ce nom ? Quelle est la première édition du livre sur *les Passions* ? J'ai sous les yeux une édition dont je copie le titre :

DE | L'INFLUENCE DES PASSIONS | SUR | LE BONHEUR
DES INDIVIDUS | ET | DES NATIONS. | PAR | MAD. LA
BARONNE STAEL DE HOLSTEIN.

Quaesivit caelo lucem ingemuitque repertâ.

A LAUSANNE *en Suisse*,

chez } JEAN MOURER, Libraire.
 } HIGNOU ET COMP^e. Imp. Lib.

1796.

376 pages in-8°, et deux pages non numérotées pour l'errata.

Y a-t-il eu en 1796 une autre édition que celle-là ? Les œuvres de madame de Staël appellent des recherches bibliographiques qui n'ont pas encore été faites, et qui donneraient sans doute des résultats intéressants.

Eugène RITTER.

LA COMMUNAUTÉ & LES GENS DE SUCHY jusqu'au XVIII^{me} siècle.³

LES ORIGINES DE SUCHY

Dans un savant article publié par la *Revue historique vaudoise* en juin 1902, M. Stadelmann, l'éminent philologue de Fribourg, fait remonter les origines de Suchy à l'époque helvéto-romaine. M. Stadelmann démontre clairement, avec

¹ Lettre à M. de Staël, écrite en 1792. (Othenin d'Haussonville. *Le Salon de madame Necker*, tome II, page 256.)

² Lettre à madame Récamier, écrite en 1811. (*Coppet et Weimar*, page 213.)

³ Un extrait de ce travail a été lu à la première réunion générale de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie à Orbe le 22 août 1903.